



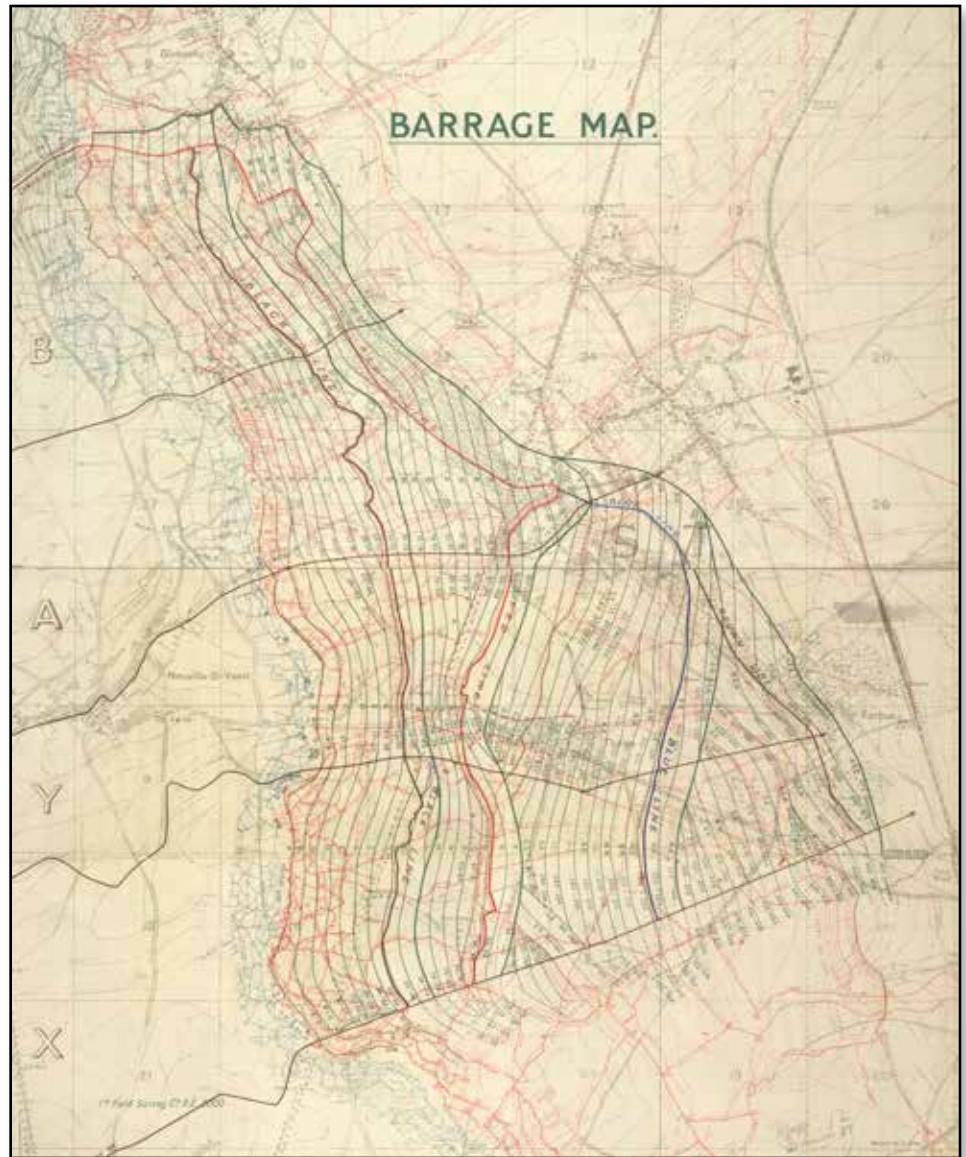
## CARTE DE BARRAGE

À précisément 5 h 30, le lundi 9 avril 1917, 850 soldats canadiens, appuyés de 280 autres de la Première Armée britannique, commencèrent à tirer, marquant ainsi le début de la bataille de la crête de Vimy.

Ils s'attaquèrent à la première ligne des tranchées allemandes puis se mirent à avancer leur barrage de 90 mètres toutes les trois minutes à l'intérieur du territoire ennemi. Appelée barrage roulant, cette technique permettait aux troupes canadiennes d'avancer sous le rideau protecteur des feux d'artillerie.

Au début de la Première Guerre mondiale, la tactique classique de la guerre de tranchées consistait à faire feu copieusement avec l'artillerie sur la tranchée ennemie de façon continue pendant un laps de temps, puis d'arrêter le feu juste avant l'attaque de l'infanterie. On espérait ainsi que l'ennemi, dévasté par le bombardement intense, demeure incapable de se défendre. Cette méthode s'est toutefois révélée peu efficace, car les Allemands se protégeaient dans de solides et profondes casemates et avaient le temps d'atteindre leurs défenses entre la fin du bombardement et l'arrivée de l'infanterie à leurs tranchées.

Le barrage roulant apportait une solution à ce problème. Au lieu de viser la même cible, l'artillerie avançait à un rythme convenu. Cela voulait dire que le bombardement



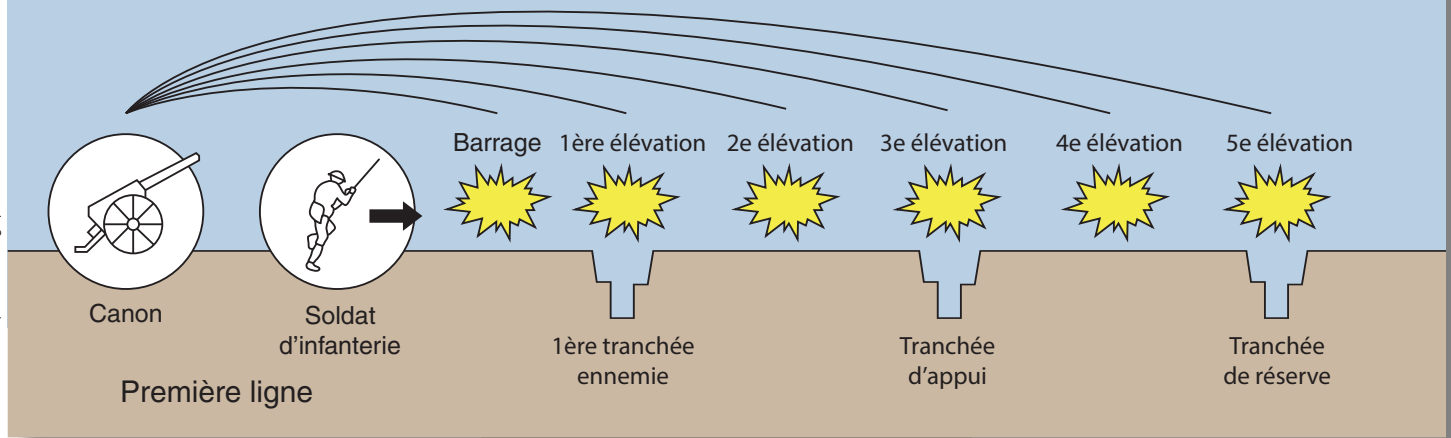
pouvait débuter en zone neutre alors que l'infanterie quittait ses tranchées, et qu'il se poursuivait en avançant juste devant les troupes d'assaut.

À mesure que la guerre progressait, le barrage roulant est devenu de plus en plus efficace. À la crête de Vimy, les Canadiens l'ont utilisé avec succès, car ils avaient été entraînés à

avancer de 90 mètres toutes les trois minutes, laissant l'infanterie derrière le barrage d'artillerie en mouvement.

Pour organiser un barrage roulant, il fallait de nombreuses pièces d'artillerie synchronisées. Le rideau de feu devait s'interrompre et avancer toutes les trois minutes; c'était essentiel pour rester en avant des troupes qui progressaient elles aussi. La vie des soldats reposait sur la précision des cartes et le synchronisme des tirs, donc la tactique nécessitait une coordination de premier ordre qui n'était possible qu'avec des cartes de barrage détaillées.

Un barrage. Pour commencer, les canons prenaient pour cible la ligne de front ennemie. Puis, on élevait progressivement le tube des canons afin que les obus atteignent les tranchées d'appui et ensuite les tranchées de réserve. Plus tard, on mit au point le barrage roulant qui avançait devant les soldats à un rythme chronométré.



## LA GUERRE ET LES CARTES

Pendant la guerre, la cartographie des champs de bataille et des positions stratégiques faisait partie intégrante de la planification de toutes les offensives réussies. Les cartes aidaient les soldats à se familiariser avec le terrain occupé par l'ennemi, avec l'emplacement de l'artillerie et des autres obstacles. Les cartes devinrent aussi essentielles pour préparer les manœuvres comme les barrages roulants.

On a créé différents types de cartes pendant la guerre :

1. **Les cartes de situation** qui montrent les tranchées de première ligne, les cratères et les trous d'obus, les réseaux de dépôts de munitions et les voies ferrées.
2. **Les cartes de position** qui montrent toutes les positions de l'artillerie ennemie qui sont localisées grâce à la photographie aérienne.
3. **Les cartes de barrage** ont été mises au point après la bataille de la Somme. Représentant 10 à 15 miles du Front occidental, elles ont servi à la crête de Vimy. Ces cartes servent à chorégraphier le mouvement du barrage d'artillerie derrière les troupes à mesure qu'elles avancent. Depuis son avion survolant, de très haut, le terrain neutre, le pilote canadien de la Première Guerre mondiale, Billy Bishop, décrit cette méthode comme une « guerre de l'horloge ».

## EN CLASSE

Demandez aux élèves de travailler en petits groupes ou en paires pour répondre aux questions suivantes sur la carte de barrage.

- ★ Quels symboles apparaissent sur la carte ? Que représentent-ils ?
- ★ Trouvez le nord sur la carte. Comment vous y êtes-vous pris ?
- ★ Quelles couleurs apparaissent sur la carte. Comment sont-elles utilisées ? Pourquoi ?
- ★ Comment utilise-t-on les chiffres sur la carte ? Pourquoi ?
- ★ Est-ce que certains mots se distinguent ? Qu'est-ce qu'ils évoquent pour vous ?
- ★ Pourquoi a-t-on créé cette carte ? Comment le savez-vous ? Pour qui l'a-t-on créée ?
- ★ Que savez-vous au sujet du créateur de la carte grâce aux indices de son contenu ?
- ★ Que savez-vous au sujet de cette époque historique en observant la carte ?
- ★ Que nous dit la carte sur les lieux ?
- ★ Que nous dit la carte sur les gens ?
- ★ Comparez cette carte à la cartographie de la crête de Vimy. En quoi se ressemblent-elles ? En quoi se distinguent-elles ?

## GLOSSAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

**Artillerie** : Arme de gros calibre utilisée dans les guerres terrestres, aussi appelée canon lourd.

**Bombardement** : Attaque continue avec des bombes, des obus ou autres types d'artillerie.

**Casemate ou bunker** : Abri fortifié, souvent enterré complètement ou partiellement, conçu pour protéger les troupes des bombes ou autres attaques.

**Barrage roulant** : Bombardement qui avance lentement vers les lignes ennemies en vue de créer une couverture pour les soldats qui marchent derrière. Cette stratégie a joué un rôle important pendant la Première Guerre mondiale.

**Artillerie de campagne** : Canons ou obusiers légers (contrairement aux canons lourds fixes ou non mobiles) utilisés par l'armée sur le terrain surtout pour appuyer directement les troupes de la première ligne.

**Infanterie** : Soldats à pied.

**Terrain neutre** : Zone non occupée entre les tranchées d'armées ennemies.

**Tranchée** : Fossé long et étroit creusé par les troupes pendant la guerre pour se cacher des ennemis.